

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[A\]CollectionBoite_044_A-17-chem | \[sans titre\]Item1860 Fechner Éléments de psychophysique](#)

1860 Fechner Éléments de psychophysique

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0367

SourceBoite_044_A-17-chem | [sans titre]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Brentano, Franz](#)
- [Fechner,](#)
- [Herbart,](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

1860 : Fechner Éléments de ψ physique.

Herbart en 1824-25 publie "du ψ c/science fondée sur la
1^{ère} loi sur l'écrit, la μ , et les math". Herbart, cf
exp^s ne connaît que ~~l'expérience~~ l'observation, et non
l'expérimentation. Au r de une μ , Herbart met de côté l'idée que
le ψ n'est qu'un ψ simple = de critique de la ψ des
savants. Mais la plénitude des représentations vient de ce que
en elles simples butent entre eux, ce qui les fait des efforts.
cet effort fait naître la simplicité des représentations.

Herbart applique les math aux représentations, parce qu'elles
sont des forces : les repr. ont 1^{ère} qualité et 1^{ère} grandeur. Elles
sont de susceptibles de repr. math. Ces repr. se chassent les
les autres : l'idée faible est chassée par l'idée forte, quand elle
ne disparaît pas entièrement = de. On a chez Herbart l'idée et
sens, et l'idée et perception. Lorsque nous avons 2 repr.
qui ne s'opposent pas, elles fusionnent entre elles

A cause de son r de départ μ , Herbart n'est pas considéré
par l'expérimentaliste. Il est le 1^{er} l'idée d'appuyer
la pédagogie sur la ψ .

Lotze (1817-1890): il a été prof. à Göttingen; il
influence sur Brentano, Stumpf, et Külper; il a publié
1 "Physiologie de l'âme". Il fait (théorie) des signes
locaux et de la perception spatiale.

Les signes locaux tendent à expliquer $c_f =$ nos perceptions
l'espace. Les psychologues se divisent en naturalistes et
empiristes. Lotze reprend le probl. de la genèse empirique.
Des sensations tactiles et visuelles sont intendives: ce que
modifie la conscience, est l'individualité qualitative indépendante
l'espace: ~~ces~~ individualités sont ensuite coordonnées et ordonnées
l'espace; ces individualités sont des signes locaux.
C'est la théorie pure, puisque Lotze reconnaît que les signes
locaux ne tombent sous le coup de l'expérience. Wundt
reprendra cette idée et cherchera à la vérifier expérimentalement.

Fechner (1801-1887) . Il fait sa carrière à Leipzig;
en 1834 il est titulaire d'un chaire de physique; il est obligé
de s'interrompre par suite d'une névrose. Il se tourne vers
la psych., et c'est par hasard qu'il découvre que Fechner perçoit les
sons de la ψ expérimentales.

Spiritualiste, Fechner veut montrer que l'esprit
et la matière sont les 2 aspects d'une réalité.

En 1850, F. a prouvé qu'il pouvait prouver cette identité,
s'il prouvait l'existence d'une corrélation entre l'énergie